

ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX DE L'OUBANGUI-CHARI

PAR M. J. BERLIOZ.

Les oiseaux qui font l'objet de cette note proviennent tous de Bozoum et de ses environs (Oubangui-Chari, A. E. F.), où ils ont été recueillis par M. L. BLANCOU, adjoint des services civils. Il en a fait don au Muséum : nous tenons à le remercier et à le féliciter de son activité et de son érudition toute particulière en matière de faune africaine, qui ont ainsi permis la réunion de ces sujets rares. Presque tous ces Oiseaux représentent en effet des formes peu connues, l'une d'elles même inédite, telles que cette région géographique, où il a séjourné et qui fut en somme l'une des plus récemment mises en valeur de notre grande colonie africaine, en recèle encore certainement, malgré les recherches de Tessmann en 1914.

La région de Bozoum, située au nord-ouest de Bangui, occupe les pentes orientales de cette vaste zone ondulée, sinon montagneuse, qui couvre le nord de la Nigeria et du Cameroun pour s'incliner au sud-est vers le bassin de l'Oubangui. Son avifaune, de caractère nettement savanicole, plus que forestier, possède une physionomie particulière du fait du mélange des formes typiques de l'Afrique occidentale avec d'autres d'affinités plutôt orientales, indices de relations étroites avec la région du Haut-Nil, ainsi qu'on peut le conjecturer aisément du fait de l'absence de chaîne de montagnes entre les deux régions.

PHASIANIDÉS

*Francolinus Schlegeli* Heugl. ; deux ♂♂ adultes. — Selon les données de Bannerman (Birds of trop. west Africa, vol. I, 1930, p. 313), cette espèce, une des moins connues du genre, est précisément caractéristique des affinités orientales de la faune de Bozoum, puisqu'elle a été décrite primitivement du Bahr-el-Ghazal. Elle n'a été découverte à Bozoum qu'en mars 1914 par Tessmann, qui n'en rapporta qu'un seul spécimen (♀), et est toujours restée fort rare. Les deux spécimens mentionnés ici présentent, avec quelques légères différences de plumage, sans doute individuelles, tous les caractères si nets de l'espèce, entièrement marquée en dessous de fines raies noires sur fond blanc.

FALCONIDÉS

*Circaetus cinerascens* Müll. ; ♂ ad., 18 août 1933. — Spécimen en plumage parfaitement adulte d'une espèce rare, bien que possédant un vaste habitat, puisque propre à toute la zone de savanes qui entoure la forêt guinéenne et congolaise, depuis la Guinée portugaise jusqu'au Nil et en Angola.

*Machærhamphus alcinus Anderssoni* Gurn. ; ad., 29 janvier 1933. — Comme la plupart des spécimens connus de cette espèce dans cette région, celui-ci est en livrée brun-foncé, avec seulement la gorge blanche et quelques marques blanches au bas-ventre. Espèce polymorphe, rare dans tout son vaste habitat.

PSITTACIDÉS

*Poicephalus crassus* (Sharpe) ; ad., 24 novembre 1932. — Ce Perroquet, considéré jusqu'à maintenant comme fort rare, paraît posséder une dispersion semblable à celle du *Francolinus Schlegeli* : il appartient à la faune de l'Afrique centrale, au Nord de l'Équateur, depuis la région du Haut-Nil à l'est jusqu'au Cameroun à l'ouest. Ce spécimen ne possède qu'une vague teinte jaunâtre sur les joues, tandis qu'un autre de la collection du Muséum, provenant à peu près de la même région (Krebedjé, au nord de Bangui, en décembre 1902, par Decorse) a le bord antérieur des joues nettement jaune.

CUCULIDÉS

*Cuculus canorus* ? subsp. ; imm., 12 novembre 1933. — Il est impossible de reconnaître sur ce spécimen, encore jeune, les caractères distinctifs de la race africaine *gularis* Steph. du Coucou vulgaire. Seule la rareté des observations en Afrique occidentale du Coucou européen migrateur permettrait de pencher plutôt vers l'identification de *gularis* ; encore la date de capture ne peut-elle apporter aucun indice en faveur de cette assimilation.

CAPITONIDÉS

*Pogonornis dubius* (Gm.) ; ♀ ad., janvier 1933. — Ce Barbican, bien connu dans la région guinéenne, ne semble pas par contre avoir été jusqu'à maintenant signalé dans un district aussi oriental et méridional que celui de Bozoum (voir la distribution géographique donnée par Bannerman, l. c., vol. III, 1933, p. 365). C'est une espèce purement caractéristique de l'Afrique occidentale.

*Pogoniulus leucolaimus leucolaimus* (Verr.) ; ad., 10 septembre 1933. — Petit barbu très connu dans la région forestière du Congo,

s'étendant jusque dans la savane. L'avis de G.-L. Bates (Handb. Birds of West Afr., 1930, p. 279), concernant l'insuffisante différenciation des diverses races de cette espèce proposées par les auteurs, me paraît tout à fait bien fondé.

#### PICIDÉS

##### **Thripias namaquus saturatus**, subsp. nova.

♂ ad., route Bozoum-Bangui, 19 septembre 1933. — C'est la première fois que cette espèce de Picidé, typiquement représentative de la faune africaine orientale et méridionale, est capturée aussi loin vers l'ouest, la localité la plus occidentale jusqu'à maintenant connue (au nord de l'Équateur) semblant être la région du Bahr-el-Ghazal (*Thr. n. shoensis* Rüpp.). L'oiseau de Bozoum, — nouvel exemple des affinités orientales de cette faune, — diffère des autres races de la même espèce par sa coloration encore plus sombre, selon le cas général des différenciations pigmentaires chez les Oiseaux de l'ouest africain par rapport à ceux de l'est : comme chez la race *shoensis*, le fond du plumage est noir-olivâtre et le dessous du corps gris-brun sombre, assez éparsement tacheté sur la poitrine ; mais de plus, la gorge est aussi presque entièrement noire, avec la ligne médiane blanche en partie oblitérée et mal définie. En somme, bien que ne possédant pas de caractère distinctif propre nettement accusé, cet Oiseau marque du moins certainement le stade de pigmentation maximum jusqu'à maintenant connu dans l'échelle de variabilité pigmentaire de l'espèce : il est donc nécessaire de lui donner un nom. Ses proportions sont les suivantes : aile : 140 mill. ; — queue : 80 mm. ; — culmen : 33 mm. ; — tarse : 25 mm.

« Poids de l'oiseau en chair : 80 grammes. L'estomac contenait « trois grosses larves jaunâtres molles, mais pas de fourmis ». (ex L. Blancou, in litt.).

*Dendropicos obsoletus obsoletus* (Wagl.) ; ♂ ad., 19 novembre 1933. — Espèce propre à la zone des savanes, toujours assez rare, quoique très largement distribuée, depuis l'Abyssinie et l'Ouganda, à l'est, jusqu'en Gambie, à l'ouest.

*Iynx ruficollis pulchricollis* Hartl. ; ad., 9 juin 1933. — Cette race de Torcol semble n'avoir été connue jusqu'à maintenant que par les spécimens-types, de la région du Naut-Nil. Ce spécimen est donc particulièrement intéressant, tout d'abord parce qu'il est un nouvel exemple des affinités orientales de l'avifaune de Bozoum, et aussi par les relations qu'il offre avec les races voisines. La collection du Muséum possède en effet trois autres spécimens de l'espèce *ruficollis*, qui modifient quelque peu les notions géographiques que l'on a eues

jusqu'à maintenant quant aux diverses races de cette espèce (voir : H. Friedmann, Bull. 153, U. S. Nat. Mus., 1930, p. 494) :

un spécimen ♂, provenant du Haut-Kemo (Oubangui-Chari, en mars 1892, par Dybowski), qui me paraît bien présenter les caractères du véritable *pulchricollis* Hartl., et n'est pas différent de l'Oiseau de Bozoum, si ce n'est par la teinte générale du dessus du corps plus roussâtre ;

un spécimen du Cameroun (malheureusement sans sexe, ni localité précise), représentant typiquement la forme *Thorbeckei* Rchw. ; il ressemble au précédent, avec une teinte peut-être encore plus rousse en dessus, mais les marques noires du plumage sont bien plus accentuées, entre autres les stries abdominales et les barres transversales de la queue ;

enfin un spécimen ♀, du Congo français, provenant de Lekéti, sur l'Alima, à l'est de Franceville (en janvier 1884, par De Brazza et Pébile) et possédant le caractère essentiel du *ruficollis* typique, c'est-à-dire la gorge rousse jusqu'au bec. La teinte générale de cet Oiseau est d'un brun-gris, encore moins roux que le spécimen de Bozoum, avec les stries noires du ventre très fines, comme chez *pulchricollis*, les sous-caudales d'un roux plus pâle, et les barres noires de la queue en partie oblitérées, indistinctes même vers les marges des rectrices.

Ce dernier spécimen, beaucoup plus différent des trois autres que ceux-ci ne le sont entre eux, étend donc loin vers le nord l'habitat du *ruficollis ruficollis* Wagl., si tant est du moins qu'il soit semblable aux spécimens topo-typiques du sud de l'Afrique, — ce que je n'ai pu vérifier, — et d'ailleurs sa date de capture ne permet guère de penser qu'il s'agisse d'un migrateur austral. Quant aux trois autres, ils constituent évidemment un même type, probablement à habitat continu du Cameroun au Nil et caractérisé par la gorge barrée de noir et de blanc, les spécimens du Cameroun (forme *Thorbeckei*) ayant les dessins noirs du corps plus accentués que ceux des régions plus orientales (forme *pulchricollis*). Toutes ces formes sont sans doute référables au même type spécifique : *ruficollis*.

#### CORACIIDÉS

*Coracias cyanogaster* Cuv. ; ad., 11 juin 1933. — Contrairement à la plupart des Oiseaux précédents, mais parallèlement au *Pogonornis dubius*, voici encore un cas d'une espèce typiquement occidentale (du Sénégal à la Nigeria), qui étend sensiblement plus loin vers le sud-est les données que l'on possédait jusqu'à maintenant sur sa distribution géographique.

#### MÉROPIDÉS

*Dicrocercus hirundineus chrysolaimus* (Jard. et Selb.) ; ad., 2 janvier 1933.

HIRUNDINIDÉS

*Ptyonoprogne rufigula rufigula* (Fisch. et Rchw.); ad., 22 août 1933. — Cette Hirondelle de rocher, encore assez peu connue, est répandue dans toute la région soudanaise, depuis le Niger jusqu'au Nil.

*Psolidoprogne chalybæa* Rchw. : ad., 16 septembre 1933. — Les diverses espèces de ce genre sont assez difficiles à distinguer les unes des autres, en l'absence de séries de spécimens bien préparés. Toutefois celui-ci correspond bien par sa teinte et ses proportions au *chalybæa* de Reichenow, décrit primitivement du Cameroun.

TURDIDÉS

*Thamnolæa coronata coronata* Reichw. ; ♂ ♀ ad., 25 novembre 1932. — Espèce rare et bien caractérisée, répandue depuis le Togo, à l'ouest, jusqu'au Nil, à l'est. Selon le cas général pour le genre, elle présente un dimorphisme sexuel accentué : le mâle, noir et roux, a la tête et les petites couvertures des ailes blanc pur ; la femelle, entièrement grise et rousse, se distingue aisément de celle du *Thamn. cinnamomeiventris*, seule autre espèce se trouvant en Afrique occidentale, par la gorge et la poitrine teintées de brun-roux se fondant dans le roux de l'abdomen.

*Pentholæa albifrons limbata* Reichw. ; 2 ad., 11 et 16 octobre 1933. — De ces deux individus, malheureusement sans notification de sexe, l'un est très probablement un mâle adulte correspondant bien à la forme *limbata*, décrite précisément par Reichenow de la région de Bozoum, avec le front blanc et les petites couvertures des ailes fortement marquées de blanc ; l'autre n'est peut-être qu'un mâle un peu plus jeune, avec le front seul blanc, mais l'aile un peu plus courte et entièrement noire.

En réalité, les variations individuelles du plumage, relatives à la proportion du blanc, chez les *Pentholæa* sont mal définies : Reichenow (« Die Vögel Afrikas », vol. III) qui leur refuse avec raison aucun caractère subs spécifique pour une espèce voisine, le *Myrmecocichla nigra* (Vicill.), en fait au contraire la base de sa classification pour les *Pentholæa*. Il se pourrait d'ailleurs que la forme de l'Oubangui-Chari, *limbata* Rchw., ne soit justement qu'un intermédiaire à la forme occidentale, *frontalis* (Sw.), dont les ailes seraient toujours entièrement noires chez les deux sexes, et à la forme orientale, *clericalis* Hartl., dont les petites couvertures seraient entièrement blanches chez le mâle. Mais ces données, concernant des Oiseaux toujours assez rares, sont encore trop inconsistantes pour permettre de discuter positivement la valeur de ces soi-disant sous-espèces, avant que l'évolution du plumage chez les deux sexes soit nettement reconnue.

PYCNONOTIDÉS

*Pycnonotus tricolor minor* Heugl. ; ad., 18 septembre 1933. — Par l'intensité de la couleur jaune des sous-caudales, s'étendant jusqu'à la région anale voisine, cet Oiseau, en plumage fraîchement mué, doit théoriquement porter le nom de *Pycn. tricolor* : il correspond sûrement au *Pycn. barbatus Escherichi*, décrit par Grote du Cameroun oriental, et assimilé, racialement, par Bannerman et Bates (*The Ibis*, 1926, p. 795) au *Pycn. tricolor minor* Heugl., typiquement propre à la région du Haut-Nil.

Quant au statut respectif des *Pycn. barbatus* et *tricolor*, les auteurs anglais précités ont donné (l. c.) les raisons qui les inclinent à les considérer comme espèces distinctes, alors que Grote les réunit spécifiquement. Or, même si les deux formes coexistent, — seulement d'ailleurs dans une région nettement intermédiaire (Cameroun, Oubangui-Chari) à leurs habitats typiques respectifs, — la seule différence de la couleur des sous-caudales est-elle suffisante pour justifier cette séparation spécifique ? Est-elle même constante en toute saison ? J'en doute quelque peu et j'incline au contraire volontiers vers l'opinion de Grote sur leur unité spécifique. Néanmoins, faute de matériaux plus probants, je maintiens encore ici la nomenclature la plus couramment adoptée. En tout cas l'Oiseau de Bozoum est encore un exemple de la parenté de cette faune avec celle de l'Afrique orientale, et la forme connue sous le nom de *Pycn. barbatus gabonensis* Sharpe constitue un intermédiaire apparent aux formes orientales et méridionales à sous-caudales jaunes (*P. tricolor*) et aux formes occidentales et septentrionales à sous-caudales blanches (*P. barbatus*).

PRIONOPIDÉS

*Prionops concinnata* Sund. ; un ad. et un imm., 9 juin 1933.

LANIIDÉS

*Lanius gubernator* Hart. ; ♂♀ ad., 13 et 23 novembre 1932 ; un imm. (en plumage moucheté), 22 septembre 1933. — Cette Pie-Grièche, la plus petite des espèces africaines du genre *Lanius*, est toujours considérée comme rare. Son habitat semble pourtant étendu et correspond d'ailleurs tout à fait à celui du *Thamnodæa coronata*, précédemment cité : d'après les données actuelles, il s'étendrait, à travers toute la région des savanes de l'Oubangui-Chari, depuis le Haut-Nil à l'est jusqu'au Togo à l'ouest.

*Nilais afer ? camerunensis* Neum. ; ♂ ad., 8 décembre 1932. — Ce spécimen est malheureusement en assez médiocre état de conservation pour qu'on ne puisse affirmer ses rapports avec la race

*camerunensis*, décrite, d'après une seule femelle, par Neumann (Journ. f. Orn., 1907, p. 364), puis plus complètement par Bates (Bull. Br. Orn. Club, XLVI, 1926, p. 108). Par comparaison avec un spécimen de Tombouctou (Soudan français), nommé par Bates lui-même *afer afer* (Lath.), et un autre de Kindia (Guinée française), le spécimen de Bozoum se distingue évidemment de la race typique par son bec plus fort et la réduction très notable du blanc sur les rémiges et surtout sur les rectrices, corroborant ainsi certains caractères du *camerunensis*. Par ailleurs, les autres caractères différentiels de cette sous-espèce n'apparaissent pas (aile : 79 mill. chez le spécimen de Bozoum, et 80 mill. chez celui de Tombouctou).

#### ZOSTEROPIDÉS

*Zosterops senegalensis* Bp., subsp. ? ; ad., 13 février 1933. — Pour le seul Cameroun, pas moins de quatre sous-espèces de cet Oiseau ont été décrites, tout à fait hors de raison, par Reichenow : *genderuensis*, *Strumpelli*, *phyllicus* et *savannæ*, cette dernière même topotypique de Bozoum. Une révision sérieuse de ce groupe s'impose, avant que les différenciations raciales proposées par les auteurs soient acceptables, chez des Oiseaux dont les variations individuelles et sans doute saisonnières sont manifestes.

#### PLOCÉIDÉS

*Spermestes cucullata cucullata* Sw. ; ad., 13 juin 1933.

*Pytilia hypogrammica* Sharpe ; ♀ ad., 11 août 1933. — Cette rare espèce paraît particulière à l'arrière-land de savanes qui ceint les pays forestiers du golfe de Guinée, depuis la Côte d'Ivoire jusqu'au Cameroun. Elle est une des moins brillantes de son groupe.